

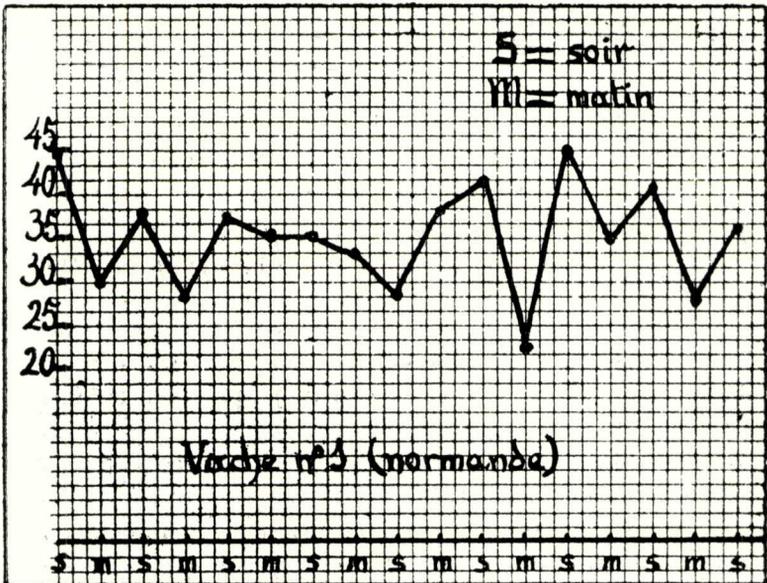
NOTES SUR L'INFLUENCE DU RUT
SUR LA TENEUR
DU LAIT EN MATIÈRE GRASSE

par

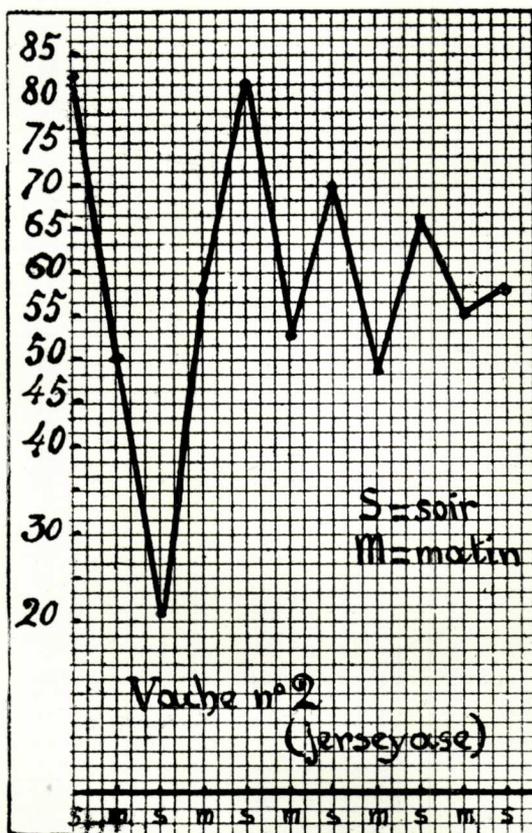
DECHAMBRE ET GINIEIS

La période du rut, ou de l'ovulation, produit, chez les femelles domestiques, des modifications dans la production laitière. On sait que le lait sécrété pendant cette phase se conserve difficilement, qu'il a une odeur et une saveur plus marquées et peut déterminer des troubles gastro-intestinaux chez les enfants en basâge. Ces faits montrent que le lait a éprouvé des changements de composition chimique. Il nous a paru utile de rechercher si la matière grasse, très sensible à la plupart des actions modificatrices de la sécrétion mammaire, n'était pas influencée par le rut. Nous avons suivi dans ce but plusieurs vaches appartenant à l'étable de l'Ecole d'Agriculture de Grignon: voici les résultats de nos analyses (exprimés en grammes de matière grasse par litre de lait).

	Jours précédents		Premier jour		Jours suivants	
	matin	soir	matin	soir	matin	soir
Vache n° 1	—	45	22	45	38	42
Normande	30	38	—	—	27	37
	28	37	—	—	—	42
	35	35	—	—	—	40
	33	28	—	—	—	—
	39	41	—	—	—	—
Vache n° 2	—	82	50	26	58	81
Jerseyaise	—	—	—	—	52	70
	—	—	—	—	48	66
	—	—	—	—	55	57
Vache n° 3	—	64	68	31	56	70
Jerseyaise	60	55	—	—	—	—
	56	58	—	—	—	—
	50	67	—	—	—	—



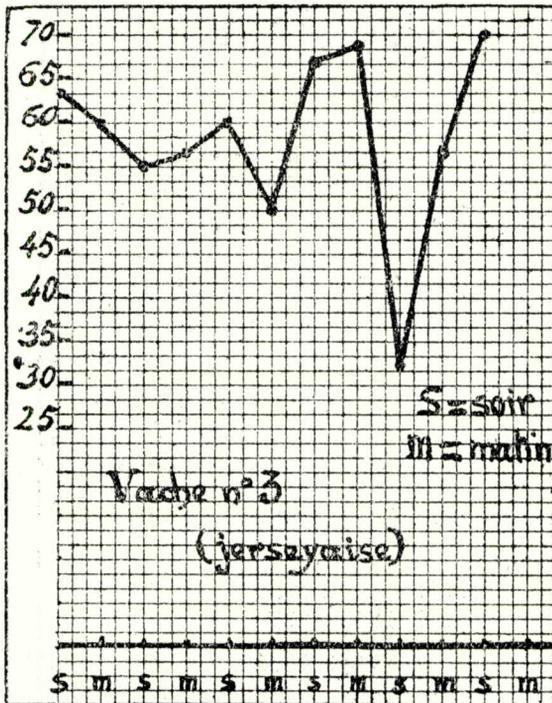
Chez une quatrième femelle, le rut n'a semblé provoquer aucune perturbation sensible; car le jour du rut elle a fourni 33 grammes de matière grasse, alors que



dans les jours précédents elle avait donné 31 et 32 grammes en dehors de toute poussée génitale.

Les graphiques fournis par les trois premières vaches montrent nettement l'abaissement de la teneur en matière

grasse; le cas n° 2 est le plus frappant; il est fourni par une bête qui possédait la teneur la plus élevée. Les courbes apprennent en outre que le phénomène est brusque et de courte durée, puisque à la traite suivante, la teneur



en matière grasse se relève à son taux primitif. Il est cependant un peu moins rapide dans sa manifestation, bien que très intense, sur le n° 2 que sur les deux autres. Ici la chute et la reprise se sont faites en deux étapes presque symétriques.

Diverses analyses ont montré des écarts individuels: certaines vaches sont assez peu influencées; quelques-

unes (comme notre n° 4) ne semblent pas réagir sensiblement. Ces résultats différents s'expliquent par le degré très variable d'excitation génitale que présentent les femelles; celles qui sont très excitées subissent la plus forte diminution comme en témoignent les analyses suivantes:

	Vache très excitée		Vache moyennement excitée		Vache peu excitée	
	m.	s.	m.	s.	m.	s.
Jour précédent.	31	34	60		35	33
Jour du rut ...	33	10	40		30	36
Jour suivant ..	52	47	55		39	34

CONCLUSIONS:

Le rut détermine chez la majorité des vaches un appauvrissement du lait en matière grasse; le phénomène est brusque, plus ou moins sensible suivant les individus, et de courte durée.

Station expérimentale de Zootechnie de l'École d'Agriculture de Grignon. Prof. Dechambre, directeur.